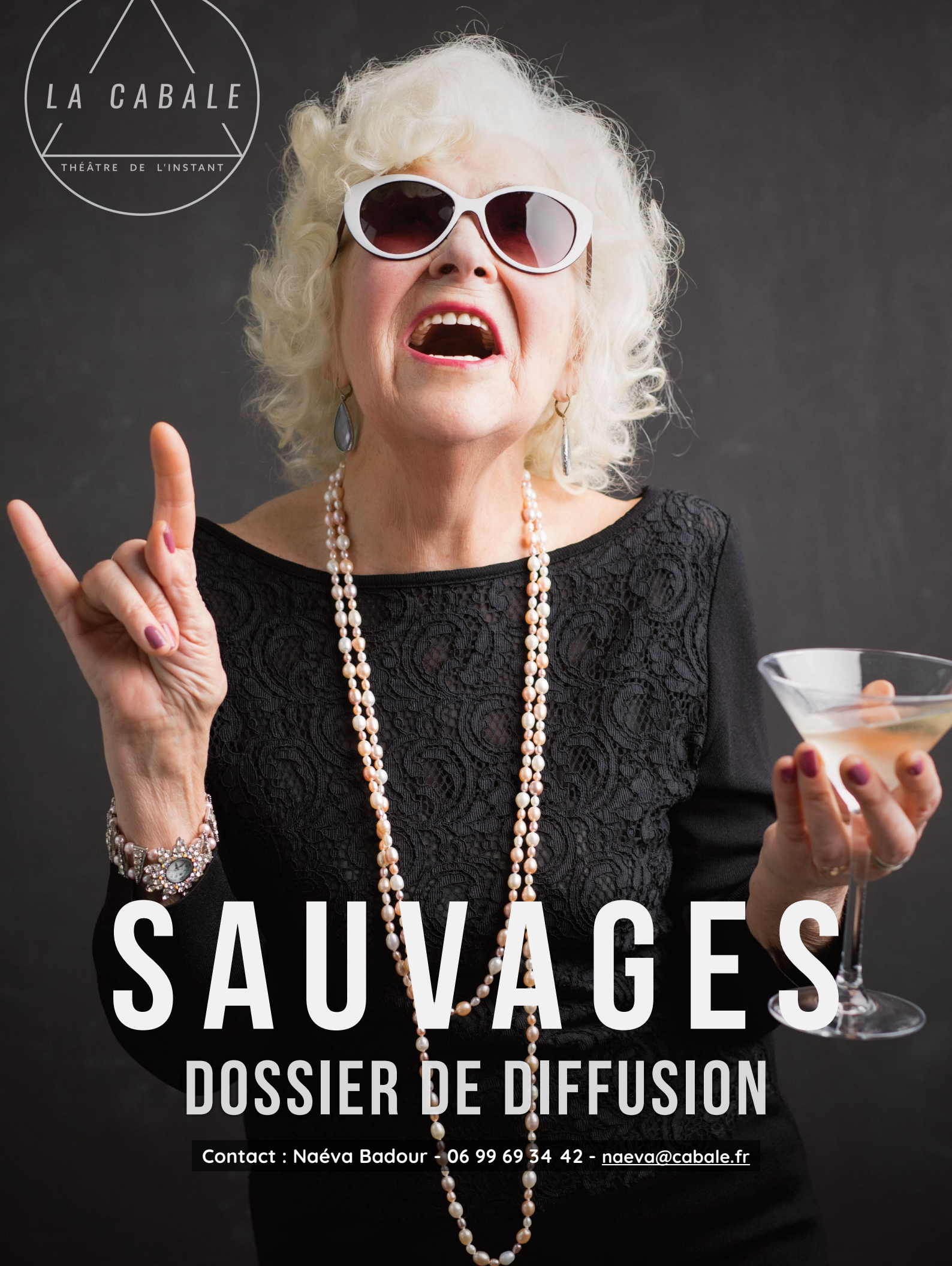




SAUVAGES

DOSSIER DE DIFFUSION

Contact : Naéva Badour - 06 99 69 34 42 - naeva@cabale.fr

Quand le monde dans lequel tu vis n'est pas adapté à toi, tu as deux options : rentrer dans le moule, ou le faire exploser. Face aux injustices de la vie, nos personnages choisissent toujours la deuxième option !

À chaque représentation, trois protagonistes, trois parcours de vie. À priori, des gens que l'on pourrait connaître, des humains comme tant d'autres avec leurs histoires, leurs rêves et leurs faiblesses.

Rapidement, un léger grain de sable vient gripper le rouage. Ce petit événement de trop, cette goutte d'eau dans un vase déjà trop rempli. La tension monte et nos personnages dérapent. Vous avez déjà eu envie de tout plaquer, tout envoyer en l'air ou tout faire exploser ? Cette petite idée qu'on a déjà tous eu en tête, mais qu'on éloigne bien vite...

Dans cette pièce entièrement improvisée, tout déborde. Les personnages quittent la réalité qu'on leur impose pour s'offrir un souffle de liberté, les artistes sortent de scène pour jouer avec et dans le public, la machine s'emballe et tout vole en éclats pour notre plus grand plaisir.

Ensemble, on jubile pour ces personnages qui nous ressemblent tant et qui osent tout.

Car ils ne sont plus civilisés. Ils sont : SAUVAGES.

Spectacle tout public et tout-terrain

Durée : 1h environ

Création septembre 2018

Direction artistique : Tom Phenix

3 comédien-ne-s : Alice Gabrielle, Tom Phenix
et Julian Rouhet

Sous l'égide de La Cabale

Production Compagnie Coupable

Contact :

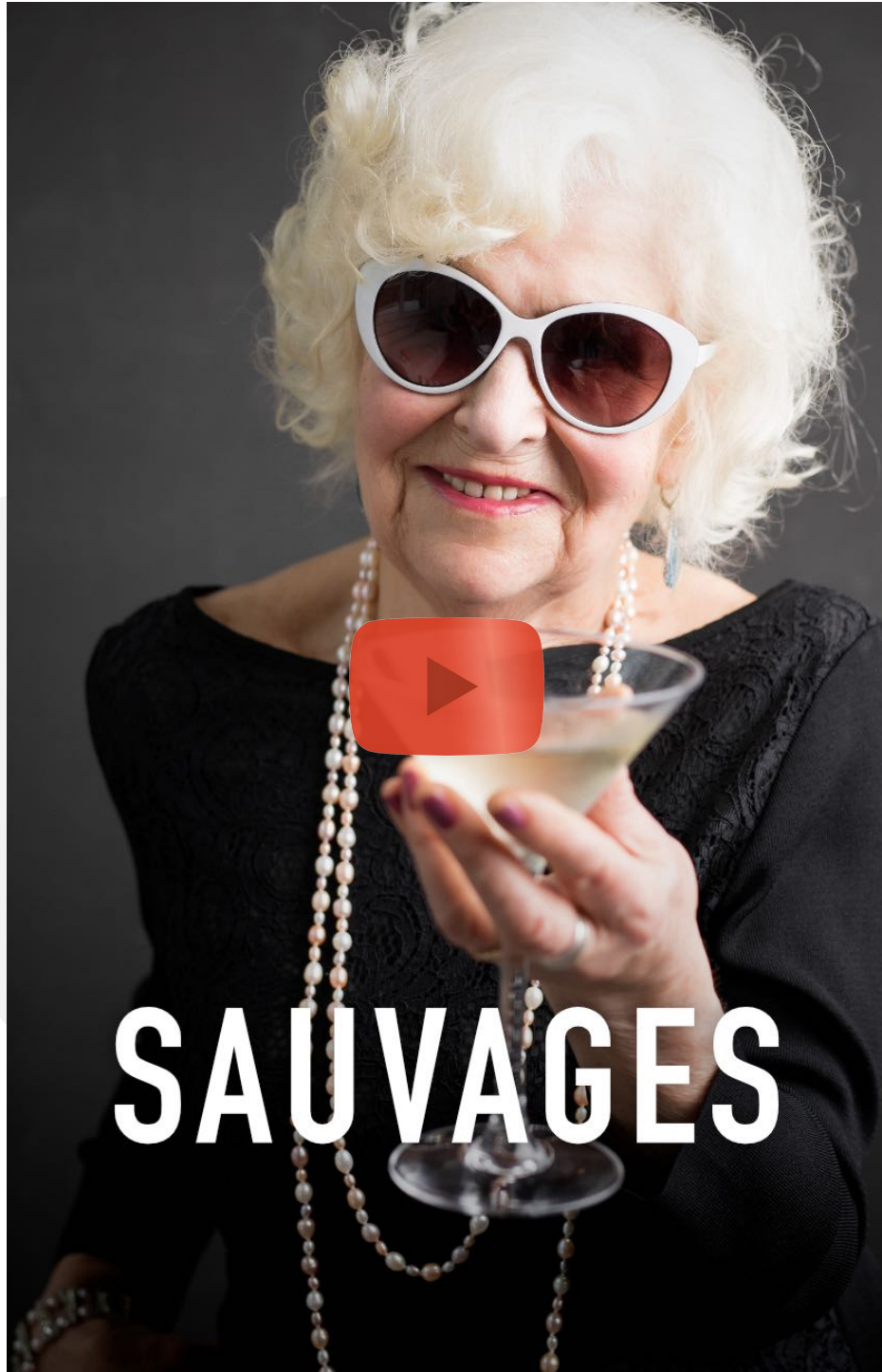
Naéva Badour

06 99 69 34 42

naeva@cabale.fr



DÉCOUVRIR



<https://bit.ly/ExtraitSauvages2mn>



LA CABALE

THÉÂTRE DE L'INSTANT

NOTE D'INTENTION

Sauvages s'attache à montrer la vrille, ce qui crée la bascule dans une existence. Dans ce spectacle, nous questionnons les normes imposées : qu'est-ce que la société attend de moi ? Est-ce que je peux répondre à ses exigences ? Est-ce que je le veux ? Et surtout : les devoirs qui m'incombent sont-ils justes ? La punition qu'on m'inflige est-elle proportionnée, méritée, justifiée ? Si la réponse à la plupart de ces questions est négative, peut-être vaut-il mieux s'extirper du système et (re)devenir sauvage.

Révéler un lieu

La construction du spectacle dépend intrinsèquement du lieu de la représentation, qu'il s'agisse de la rue, d'un chapiteau, d'un théâtre ou d'un musée.

Nous avons la croyance absolue que dans chaque pierre ; chaque chemin ; chaque croisement se trouvent des récits extraordinaires qui ne demandent qu'à éclore. Nous refusons catégoriquement les boîtes noires et lieux aseptisés. Il n'est possible d'être sauvages qu'à l'état brut.

Chaque représentation dévoile plusieurs histoires. Chacune de ces histoires démarre par une scène d'exposition, introduite par la mise en mouvement des comédien·ne·s dans l'espace. Volontairement, nous ne donnons aucune clé de compréhension au public. Nous découvrons ensemble la représentation et le guidons à travers notre chemin par le jeu : charge à nous de galvaniser la salle pour l'amener à nous suivre dans ce qui sera notre folie. C'est difficile. Ça doit l'être. On ne se dérobe pas aux limites imposées avec aisance, mais rien n'empêche de le faire avec délectation.

Les histoires peuvent avoir un lien entre elles, un écho sensible, faisant ainsi émerger des thématiques majeures. Les trois comédien·ne·s présent·e·s jouent chacun·e le rôle principal d'un des actes.

***Les histoires sont des créatures sauvages.
Quand tu les libères, qui sait ce qu'elles
peuvent déclencher ?***

Patrick Ness

Tisser un lien

Le public fait partie du triptyque qui permet au spectacle d'exister, avec le lieu et les comédien-ne-s. Aussi, il est essentiel qu'il ait une place prépondérante dans le récit. Nous jouons avec lui ; en son sein ; en réponse à ses réactions. Le lien que nous créons les un-e-s aux autres doit être réel, unique, mémorable.

Le texte s'écrit, se découvre et se peaufine à mesure des échanges, nécessitant une osmose entre les artistes en jeu, mais aussi avec le public. Lorsque tout le monde embarque, alors toutes les limites s'effacent. En ce sens, une représentation de Sauvages ne peut pas être racontée : il faut la vivre pour le sentir.

Créer la surprise

Sauvages n'a pas de registre de jeu. L'humour est notre point d'entrée. Puis, de la comédie au drame, du burlesque au sensible, tous les états sont possibles. Nous ne rejetons rien. L'acteur·rice, comme le public, se fait happer dans l'histoire et accepte de la jouer, telle qu'elle doit être.

La scénographie se limite au strict minimum : 2 tabourets, une enceinte et un « launchpad » permettant d'envoyer des pistes musicales parmi la trentaine prévue. À la volée, suivant la nécessité de la scène, le comédien ou la comédienne qui ne joue pas une scène peut l'agrémenter.

Dans cette pièce improvisée, il n'y a ni quatrième mur, ni limite d'espace. Les artistes ne s'imposent aucun cadre et servent le jeu du mieux possible, sans autre considération parasite.

Il n'y a pas de fioriture, pas d'artifice.

Du théâtre, du jeu, un instant partagé, un souffle libérateur.



Trois des neuf comédiens de la Cabale pour « Sauvages ». PHOTO LA CBALE

Impropros sauvages à La Rousselle

THÉÂTRE Tous les jeudis et vendredis la compagnie La Cabale improvise au théâtre de la Rousselle à Bordeaux

Ils sont trois sur scène mais la compagnie La Cabale est formée de neuf comédiens qui tourneront selon les représentations bihebdomadaires de cet été. Pour l'instant, tandis que le public s'installe, deux filles et un garçon font des mouvements d'échauffements.

Une fois que tout le monde est assis, le spectacle commence et donne l'impression d'être à moitié de l'improvisation. Tom Phoenix, diplômé du Conservatoire de Bordeaux où il a étudié de 2013 à 2017, et directeur artistique de la compagnie La Cabale, explique : « on s'appuie sur la technique de Matthieu Loos et Marko Mayerl qui consiste à démarrer l'improvisation par de l'expression corporelle qui donne le la de l'histoire que nous allons découvrir sur scène.

Cela peut donner l'impression d'être écrit mais ce n'est pas le cas, pas une ligne ».

Avec le public

Entre les comédiens, le jeu est à base de confrontation, il s'agit d'une suite d'antagonismes à propos du voisinage, des violences éducatives, du couple bien sûr : « Nous nous mettons au pied du mur face à une société qui nous pousse dans nos retranchements. Le but c'est de montrer que l'alternative est de devenir sauvage ».

D'où le titre d'un spectacle par ailleurs plein d'humour et de réparties fines dans un contexte tac au tac. L'aspect politique est sous-jacent même si on reste dans le domaine de la vie quotidienne. Le public, très vite captivé, fait partie

du spectacle. Le quatrième mur qui le sépare du plateau vole en éclats : « On ne lui donne pas l'occasion de choisir un thème comme cela se fait dans la discipline. Pour nous l'impro est un moyen, pas une fin. En revanche, chaque représentation se doit d'être unique et pour cela le public présent doit avoir une incidence sur le déroulé, d'une manière où l'autre. On adore ces moments mais on fait attention à ne mettre personne mal à l'aise ».

Joël Raffier

Les jeudis et vendredis à 20 h 30 jusqu'à fin août (sauf le vendredi 5 juillet) et les jeudis à 20 h 30 à partir de septembre, au théâtre de la Rousselle, 77, rue de la Rousselle à Bordeaux. 10 et 12 euros. www.cabale.fr

MANIFESTE

De la nécessité de faire corps ensemble, de libérer les fauves, d'effacer les quatre murs, le jardin et la cour. Honorer la mémoire de Grotowski, célébrer nos traditions ancestrales, ressusciter nos ami-e-s révolutionnaires ainsi que celles et ceux qui ont fait cabale jusqu'ici pour un théâtre plus engagé.

De l'envie de ne pas apprendre à un public, mais d'apprendre avec le public. Performer, offrir, recevoir, se dépasser pour trouver, non pas l'essence même du théâtre, mais celle de l'humanité.

À chaque représentation, devenir liquide, inonder le sol avec notre sueur, notre salive, notre sang et nos larmes. Questionner, bouleverser, tenter, échouer ou réussir, avec la conscience qu'il s'agit de toucher, d'éveiller, d'attiser.

À mi-chemin entre question et réponse, entre gifle et caresse, entre burlesque et intime. Donner un spectacle mais pas une leçon, tenir une parole sans imposer une doctrine.

Le lien avec le public existe, il est là, mais sans intention de séduire. On partage un secret, une révolte, un point d'interrogation, un jaillissement, une matière, une étincelle.

Nous luttons pour ces moments hors du temps, nous revendiquons notre théâtre de l'instant.

LA CABALE

Notre troupe travaille une forme de théâtre « de l'instant » où le corps et l'espace nous amènent dans l'histoire et non l'inverse.

Fin 2017, sous l'impulsion de Tom Phenix, directeur artistique de la Compagnie Coupable, un groupe de travail se crée avec la volonté d'oublier toute notion de résultat ou de production. S'exercer, faire ses gammes, travailler des méthodes permettant de donner corps au jeu, vie à la scène.

En appui sur la méthode Slow, créée par Matthieu Loos et Marko Mayerl (elle-même empruntant des outils à Meisner), les premiers préceptes émergent et de premières formes jaillissent. Rapidement, le cadre étrié des répétitions atteint ses limites. Il nous faut rencontrer.

Milieu 2018, nous enchaînons les sorties de résidence et tentons, auprès et avec le public, ce que seront les premiers pas de « Sauvages ».

La Cabale affirme son identité forte et la porte dans son manifeste. Le théâtre y est nécessairement spontané.

Le texte préexiste à la scène : il était déjà là, il nous suffit de le révéler. Pour faire jaillir de terre nos histoires, nous empruntons à la danse, au théâtre-forum, au clown ou à la musique.

Fin 2019, avec plus de 60 représentations en Gironde, « Sauvages » creuse son sillon et emporte avec lui la troupe dans un appétit grandissant.

En 2021, nous participons à la Quinzaine de l'égalité et jouons à plusieurs reprises dans les Landes, que ce soit en salle ou sous chapiteau.

En 2022, « Sauvages » est sélectionné pour les Scènes d'été de la saison suivante.

Jouer, partout. Investir toutes les rues, chaque sous-sol, les toits des villes et ses musées. Partager un instant, un souvenir, une étincelle.





TOM PHENIX

ALICE GABRIELLE

JULIAN ROUHET

Nous nous sommes rencontré·e·s au Conservatoire à Rayonnement Régional de Bordeaux. Nous mélangeons toutes les pratiques artistiques, qu'il s'agisse de danse, d'écriture, de théâtre-forum ou de musique.

Ensemble, nous travaillons constamment à parfaire notre vocabulaire commun et créer l'unité nécessaire à l'émergence de nos scènes. Ensemble, nous donnons des ateliers de pratique artistique. Ensemble, nous cherchons sans relâche un lien plus sensible et généreux au public.

On crée du lien, on vit l'instant, on joue, et ça donne la Cabale.

CONDITIONS



Financières

Coût de cession : sur demande

Accueil

Coulisses : non nécessaire

Déplacement : 0,60€ du km depuis Bordeaux

Restauration / hébergement : 4 personnes en tournée (au-delà de 200km)

Technique

Jauge : 300 personnes maximum

Scénographie : 2 tabourets, une petite table (pour poser le launchpad et l'ordinateur)

Espace scénique : adaptable (nécessité d'être visible et d'un minimum d'espace de jeu)

Sonorisation : autonome

Fiche technique complète disponible sur simple demande

Spectacle tout public & tout-terrain

TEL +33 6 99 69 34 42
EMAIL NAEVA@CABALE.FR
SITE WEB WWW.CABALE.FR

NAÉVA BADOUR
CHARGÉE DE DIFFUSION

TOM PHENIX
DIRECTEUR ARTISTIQUE

